

Homélie de Mgr Colomb

Messe chrismale lundi 11 avril 2022 – Cathédrale de Saintes

Après avoir lu le livre du prophète Isaïe dans la synagogue de Nazareth, voici que Jésus déclare : "L'Esprit du Seigneur repose sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction". L'Esprit Saint, nous l'avons reçu, nous les baptisés - confirmés, pour être témoins du splendide mystère de la foi ! C'est l'unique raison d'être de l'Eglise, il n'y en a pas d'autres. Ne l'oublions jamais Elle est faite, donc nous sommes faits pour la mission. L'esprit missionnaire est le seul critère, pour vérifier toujours et à nouveau la profondeur et la vitalité de notre vie chrétienne, dans nos vocations respectives : baptisés - confirmés, chrétiens ayant reçu mission comme animateurs pastoraux, membres des équipes pastorales des paroisses, religieux, religieuses, ministres ordonnés.

Il ne suffit pas de faire des constats déprimants à partir de statistiques montrant qu'il y a moins de baptêmes, de confirmations, de mariages, d'ordinations... en faisant la louange du temps passé. Il s'agit pour chacun de nous de vivre une conversion intérieure, nous sommes invités par notre pape François à entrer dans une démarche de conversion pastorale qui ne se fait pas par un tour de magie. Elle touche la profondeur de notre attachement personnel au Christ, notre vie spirituelle, tant il est vrai, comme le rappelait saint Jean Paul II, que le missionnaire est "un contemplatif en action". Cet enracinement spirituel est source d'élan, dans une sortie de soi, pour relever les défis du temps présent, imaginer et mettre en place de nouvelles initiatives qui feront de nous ces disciples missionnaires que le Saint Père appelle de ses vœux. Cela vaut aussi pour l'organisation interne de nos communautés, pour notre capacité à travailler ensemble dans le respect de la diversité que le synode nous fait découvrir. Le plus grand et le plus beau de ces défis est l'exercice du ministère de la communion. Nul n'est de trop dans l'Eglise, comme aimait à le dire le pape émérite Benoît. Nos assemblées ne sont pas faites pour nous constituer en ghetto entre gens qui se ressemblent, mais pour nous envoyer vers les aréopages pas encore visités, à la rencontre des Invisibles, ceux dont on ne parle pas, qui ne se manifestent pas et que bien souvent nous ignorons.

Le monde est en feu, les querelles de boutique n'ont plus leur place dans notre Église qui n'est pas une secte. Notre Seigneur attend de nous que nous soyons les aventuriers spirituels du XXI^{ème} siècle, nous avons des exemples à suivre. Pour l'audace missionnaire : saint - François Xavier, saint Théophane Vénard ; pour le courage et la fidélité à Rome : le bienheureux Louis de la Rochefoucauld, le bienheureux Jean-Baptiste Souzy et ses compagnons martyrs; pour le dialogue avec les cultures et religions ainsi que pour la contemplation, le bienheureux Charles de Foucauld qui sera canonisé en mai prochain ; pour la solidarité avec les pauvres, la prière du rosaire, l'aide aux missions lointaines, la vénérable Pauline Jaricot qui sera béatifiée en mai prochain. Nos aînés

dans la foi sont nos parrains pour l'aventure missionnaire d'aujourd'hui. Les défis changent, l'esprit missionnaire demeure. Il n'y a aucune raison d'être résigné. Le Seigneur continue à appeler, ouvrons nos oreilles et sortons de nos canapés pour transmettre l'invitation à le suivre qu'il adresse aux jeunes et aux moins jeunes. L'Eglise n'est pas un club du troisième âge.

Interrogeons-nous : dans nos paroisses, dans nos aumôneries, dans nos groupes, qu'est-ce qui nous permet d'aller vers d'autres, de faire signe, d'accueillir, d'annoncer la nouveauté de l'Évangile ?

"C'est aujourd'hui que cette parole de l'Écriture s'accomplit".

Avons nous bien réalisé la portée absolument inédite et extraordinaire de cette affirmation, d'abord pour les auditeurs dans la synagogue, mais aussi pour nous aujourd'hui ?

Ce Messie, tant attendu, c'est Jésus. Il n'est pas seulement un prophète, un "Porte-parole" de Dieu, mais la Parole, le Verbe de Dieu épousant notre condition humaine, le visage de Dieu, à travers l'humanité singulière du Christ, jusque dans son mystère pascal.

Oui, il est l'authentique Oint, dont l'onction consiste dans le fait que l'esprit du Seigneur repose pleinement sur lui.

Ainsi, il ouvre à notre connaissance de foi le mystère même de Dieu : le Seigneur, c'est l'amour offert, comme le révèle sa vie entièrement donnée à son père pour le salut de l'humanité. Envoyé en mission par notre Église, c'est aujourd'hui, chers amis, qu'il nous faut mouiller la chemise selon l'expression du pape François.

Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle...

C'est aujourd'hui que le Christ vient à notre rencontre, et de manière si belle, en particulier dans la célébration des sacrements, par la visite de nos frères les plus pauvres ou persécutés. C'est lui, le Ressuscité, qui continue son oeuvre, parmi nous. Comment, ici, ne pas penser tout particulièrement aux prêtres, en cette messe, où nous consacrons les huiles saintes, pour les sacrements ? N'oublions pas nos frères diacres. Il est facile de reconnaître dans la mission confiée à Isaïe, celle qui revient prioritairement aux diacres (les humbles, ceux qui ont le cœur brisé, ceux qui sont en prison). Les pauvres sont les bien aimés de Dieu et nous devons apprécier notre fidélité au Christ à l'aune du service que nous leur rendons.

Nous sommes envoyés, évêques, prêtres, Religieux, Religieuses, Fidèles laïques pour porter la bonne nouvelle. Cette diversité de missions est indispensable et complémentaire. En ce jour de messe chrismale, interrogeons-nous tout particulièrement sur l'identité du prêtre.

Qu'est ce qu'un prêtre ? Une belle et bonne manière pour définir le ministère presbytéral, est de le faire en terme de relation : une double relation. St Jean Paul II a quelques phrases lumineuses à ce sujet :

"La relation fondamentale du prêtre est celle qui l'unit à Jésus Christ, Tête et Pasteur, il participe d'une manière spécifique et authentique, à la "consécration" ou "onction" et à la "mission" du Christ (cf. l'évangile de ce jour). Mais à cette relation-là est intimement liée celle qui l'unit à l'Eglise. La référence à l'Eglise est inscrite dans l'unique et même rapport du prêtre au Christ, en ce sens que c'est la "représentation sacramentelle" du Christ par le prêtre qui fonde et anime son rapport à l'Eglise. Le prêtre est placé non seulement dans l'Eglise, mais aussi face à l'Eglise. (Pastores dabo vobis n° 16).

Le pape François rappelait, en février dernier, à 500 prêtres réunis à Rome les quatre points de repère indispensables du prêtre :

- proximité avec Dieu, proximité avec l'évêque, proximité au sein du presbyterium, proximité avec le peuple de Dieu.

Le ministère des prêtres, comme collaborateurs de l'évêque, est constitutif de l'Eglise. Il est essentiel, car il rappelle deux dimensions primordiales du mystère de l'Eglise :

- "l'Eglise n'est l'Eglise, que par la présence, l'activité, la souveraineté unique du Christ". (L. Bouyer). Le prêtre est là pour manifester cette présence agissante du Christ. Le Christ n'est pas un modèle datant de 2000 ans dont il s'agirait de mettre en pratique quelques valeurs. Non, le Christ est ce Vivant, qui, aujourd'hui et jusqu'à la fin des temps, guide et anime son Eglise. Certains ont des valeurs, paraît-il, nous nous avons le Christ. Les valeurs changent selon le cours de la bourse, les modes sociétales, le Christ, lui, demeure présent avec nous jusqu'à la fin des temps.

- l'Eglise prend sa source et son origine permanente en cet événement unique de salut : le Verbe fait chair, mort et ressuscité pour nous. Il s'agit bien de la personne du Christ, unique et singulière dans sa réalité humaine, qui n'est pas effacée par son ascension. Ici, il n'est pas question d'une idée ou d'une valeur universelle, mais bien d'une personne singulière, l'unique Sauveur, manifesté par la personne humaine (pauvre, mais bien réelle) du prêtre. Cette réalité symbolique et forte est nécessaire, pour ne pas perdre de vue le fondement permanent de l'Eglise, à savoir le Christ Jésus.

Alors ce soir, à la lumière de ce qui vient d'être évoqué, rendons grâce au Seigneur avec et pour les prêtres qui discrètement et fidèlement vivent leur ministère et accomplissent leur mission. Pensons tout particulièrement à ceux qui, parmi nous, fêtent leur jubilé, à ceux qui, à un âge avancé se mettent au service de paroisses parfois éloignées de leur résidence, à ceux qui ont été récemment ordonnés dans notre diocèse, à nos deux diacres Oscar et Remi qui seront ordonnés prêtres le 11

juin, à Jean-Jerôme, séminariste à Toulouse qui sera ordonné diacre le 18 juin. Rendons grâce à nos frères diacres qui sont à la jonction de l'Eglise et de la société civile et assurent le ministère de la charité, rendons grâce à nos frères et sœurs fidèles laïcs en mission qui n'occupent pas les premières places dans nos cérémonies, mais conjuguent harmonieusement vie conjugale, familiale et mission en Eglise.

Chers amis prêtres, votre ministère est beau, soyez fiers de votre fidélité, de votre joie de vivre l'évangile et de l'annoncer. Partagez votre joie avec les plus jeunes dont notre Église a besoin pour la mission. Les partages vécus au cours de nos rassemblements synodaux nous montrent la beauté de notre Église communion. Mettons nous sous la motion de l'esprit saint pour vivre dans nos différents lieux de mission le ministère de la communion. Sachons passer du « Je pense » au « Nous pensons » et pour cela n'ayons pas peur de vivre la conversion relationnelle dont nous parle l'agence Talentheo. Bonne semaine sainte et bonne montée vers Pâques, que nos cœurs soient en paix, qu'ils soient prêts pour chanter l'Alleluia de Pâques dans la vérité d'un cœur humble !